

Agnès Sorel
Scène lyrique

Pierre-Ange VIELLARD

De Charles, auprès de moi d'où naissent ses alarmes ?
L'ennui voile son front, ce front noble et serein
Des soupirs étouffés s'échappent de son sein
Dans ses yeux j'ai surpris des larmes.
Agnès pour lui n'a-t-elle plus de charmes ?
Une autre sur son cœur obtient-elle mes droits ?
Puis-je le croire, hélas... Il me jura cent fois
Qu'au delà du trépas je vivrai dans son âme.
Il respire, il m'oublie, il survit à sa flamme.

Cantabile

Éloignez-vous, doux souvenirs
D'un bonheur qui ne fut qu'un songe.
Le noir chagrin où je me plonge
Est donc né du sein des plaisirs.
J'aimais... Je me croyais aimée...
Que dis-je, hélas, j'aime toujours,
Mais celui dont je suis charmée
Ne partage plus mes amours.

Par lui mon bonheur fut un songe.
Victime de mes souvenirs,
Le noir chagrin où je me plonge
Est donc né du sein des plaisirs.

Que dis-je ? À tort je l'accuse peut-être.
Peut-être je l'outrage en soupçonnant sa foi
Il est chevalier... Il est roi.
Du rang suprême où le sort l'a fait naître,
Son hommage éclatant est descendu vers moi.
Oubliant pour Agnès et le trône et la gloire.
Quand l'étranger maître de nos remparts
Vit ses lys abattus devant les léopards,
Charles brigue une autre victoire,
Il la cherche dans mes regards...
Ô ciel ! Quel jour nouveau vient frapper ma paupière...
Charles gémit : il m'aime et l'Anglais est vainqueur.
Ah ! de tous ses ennuis je connais le mystère.
Égaré par l'amour, rappelé par l'honneur,
Aux plus cruels combats sa constance est livrée.
Des mêmes traits mon âme est déchirée.

Agitato

Oui, l'Amour garde ses droits.
Charles pour moi brûle encore.
Mais soumis à d'autres lois
Il doit fuir ce qu'il adore.
Je le chéris, je le prends !
Que son destin s'accomplisse !
S'il reste, de ses revers
Chaque instant me rend complice,
Sa honte fait mon supplice
Mais je meurs si je le perds.

Amante d'un héros, quelle indigne faiblesse !
Ah ! Forme de plus nobles vœux
À la voix du devoir fais taire la tendresse
Ou prête-lui des accents généreux.
Rends un vengeur à la France asservie
Rends à la gloire un cœur qui suit tes lois
Sauve l'honneur de Charles en sauvant la patrie
Et que l'Amour couronne un front brillant d'exploits !

Air de mouvement

Arme ton bras, fils de la France !
Des lys ressaisis l'étendard
Frappe et sous les coups de ta lance
Fais tomber le fier léopard !
De ta marche victorieuse
Que le bruit accable Bedford.
La palme la plus glorieuse
Sera le prix d'un noble effort
Arme ton bras, fils de la France,
Des lys ressaisis l'étendard
Frappe et sous les coups de ta lance
Fais tomber le fier léopard !